

REPORTERS SANS FRONTIÈRES

Avant-propos de David Castello-Lopes

ROBERT DOISNEAU

100 photos pour la liberté de la presse

DOSSIER DE PRESSE
PARUTION LE 5 NOVEMBRE 2026



Rue d'Estienne-d'Orves, Fontenay-sous-Bois, 1984.

PRÉSENTATION	03
<i>La vie côté Doisneau</i>	
EXTRAITS	05
Ils et elles nous parlent de Robert Doisneau	
BIOGRAPHIE	06
IMAGES LIBRES DE DROIT	07
NOTRE ORGANISATION	08
CONTACTS	

100 % des bénéfices de la vente des albums financent les actions de RSF de manière concrète. Chaque album vendu nous permet de défendre la liberté de la presse partout dans le monde.

La vie côté Doisneau

Pour son 83^e numéro, la collection *100 photos pour la liberté de la presse* prend la vie côté Doisneau. Plus qu'un énième hommage au grand maître, cet opus a été pensé comme un guide joyeusement engagé pour habiter le monde autrement.

Il y a des époques qui donnent envie de fermer les yeux. La nôtre ne manque pas de raisons de le faire. Alors nous sommes allés fouiller du côté de Robert Doisneau. Non par nostalgie, mais parce que son œuvre nous rappelle une chose essentielle : il est encore possible de regarder le monde sans se laisser contaminer par sa brutalité.



La douche de Raizeux, 1949.

Ses photographies, devenues icônes et reproduites à l'envi, ont parfois fini par masquer la diversité et la modernité de son travail. Les images rassemblées dans cet ouvrage révèlent un regard tendre et drôle, mais aussi libre, frondeur, attentif aux marges, aux gestes de résistance et à celles et ceux qui refusent de marcher au pas.

À travers six chapitres, pensés comme autant d'invitations à vivre autrement, RSF propose de redécouvrir une œuvre que l'on croyait connaître.

Ralentir, d'abord, à la manière de celui qui se disait moins chasseur que « pêcheur d'images » et savait laisser le temps et le hasard faire leur œuvre. Célébrer, ensuite, dans les bals populaires et les bistrots où les corps se lâchent, où la fête devient un pied de nez au sérieux du monde. Désobéir, parce que vivre côté Doisneau, c'est aussi préférer les chemins de traverse. Résister, face aux brutalités du monde, sans jamais renoncer à sa liberté. Regarder, vraiment, avec assez d'attention pour repérer ce détail infime qui fait soudain basculer le banal dans le merveilleux. Et enfin, aimer : ses amis, ses proches, ses compagnons de route.



Les coiffeuses au soleil, Paris, 1966.



La dame indignée, 1948.

À regarder les photographies de Doisneau, mais aussi sa vie, ses amitiés et ses engagements, une philosophie se dessine : chercher ailleurs, faire un pas de côté, rester curieux, libre et profondément lié aux autres.

Avec ce nouvel album, Reporters sans frontières vous propose un manuel pour une vie meilleure, pour se tenir droit et joyeux dans le monde.

Le portfolio d'une centaine de pages s'ouvre sur un avant-propos de **David Castello-Lopes**, accompagné de textes inédits et éclairants de **Patrice Leconte, Marie Desplechin** et **Clémentine Deroudille**.

À QUOI SERT CET ALBUM ?

10 pages sur la liberté de la presse et les actions de RSF.

Rendez-vous incontournable de la collection, le dernier cahier met en mots et en images la fonction première de cet album : financer le combat de RSF en faveur de la liberté de la presse, partout dans le monde.

Qui en veut à la liberté de la presse ?

Intimidations, violences, cyberharcèlement, arrestations : les attaques contre la presse prennent de multiples formes à travers le monde. Portraits de quatre des trente-six prédateurs de la liberté de la presse identifiés par RSF en 2026.

Benjamin Netanyahu, alerte au médiacide

En deux décennies, « Bibi » aura durablement attenté à la liberté et à l'existence même de la presse : à Gaza, interdite aux médias étrangers, où son armée a tué des dizaines d'authentiques journalistes ; en Cisjordanie, où des colons israéliens s'adonnent impunément à la chasse aux reporters ; en Israël, où journaux et médias indépendants sont régulièrement vilipendés et agressés, mais aussi entravés par des lois destinées à les faire taire.

Le Lynx, 34 ans de satire

En Guinée, le journal fait figure d'exception. Hebdomadaire satirique indépendant, *Le Lynx* se distingue depuis 1992 par ses caricatures incisives. Aujourd'hui, son principal défi est de survivre dans un contexte de prédation de la presse libre et indépendante.

Défenseurs de la liberté de la presse

RSF défend, partout dans le monde, celles et ceux qui témoignent obstinément de la réalité des faits, trop souvent au péril de leur vie ou de leur liberté. Découvrez le parcours de **Nataliia Sadykova, Doan Bao Chau** et **Julia Mengolini**.

Ils et elles nous parlent de Robert Doisneau

David Castello-Lopes, journaliste

Mon père, Doisneau et moi

« Et je ne vois pas en quoi la joie qui se dégage de ces photos serait moins vraie et moins réaliste que la souffrance montrée par d'autres. Aujourd'hui pour moi, cette jubilation devant la douceur du monde, que Doisneau me fait vivre à travers ses photos, n'a plus rien de suspect. »

Patrice Leconte, réalisateur

Le type le moins tonitruant qui soit

« L'œil malicieux de Doisneau, calmement en éveil et joliment gourmand, ne pouvait que donner naissance à des images bienveillantes et attentives. De la même manière, quand j'ai fait la connaissance de Sempé, j'ai compris qu'il était évident et normal que cet homme fasse ces dessins qui m'enthousiasmaient. À leur manière, Doisneau et Sempé sont du même monde. »



Les écoliers de la rue Damesme, Paris, 1956.

Marie Desplechin, écrivaine

L'instant qui s'enfuit

« Doisneau révèle le Paris boueux des pauvres, les banlieues tristes qui se construisent sans que ces lieux abîment les créatures qui les habitent. Ses enfants sont l'affirmation splendide de la liberté, rappelant à chacune et chacun d'entre nous la puissance insolente de nos premières années. »

Clémentine Deroudille, autrice

Le travail en héritage

« Voilà, c'était cela, mon grand-père. Un homme merveilleux qui pensait toujours aux autres avant sa petite personne, à la gratuité du geste, à l'effort et au travail bien fait. À s'amuser aussi, même en pleine tempête. »



Détente pastelle, Palm Springs, 1960.

Doisneau acharné de l'imperfection



Autoportrait, Villejuif, 1949.

Robert Doisneau naît le **14 avril 1912** à Gentilly. À 15 ans, il entre à l'École Estienne à Paris, où il apprend le métier de graveur lithographe.

En **1931**, il devient opérateur dans l'atelier du photographe André Vigneau. Il y découvre la photographie et le monde de la création artistique.

En **1932**, il vend son premier reportage photographique au quotidien *L'Excelsior*. Ses images sont consacrées au marché aux puces de Saint-Ouen.

De **1934 à 1939**, il travaille comme photographe industriel aux usines Renault de Billancourt. Il photographie les ateliers, les ouvriers et les chaînes de montage. En 1939, il est licencié pour ses retards répétés et devient photographe indépendant.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, ses projets photographiques sont interrompus. Il met ses compétences de graveur au service de la Résistance en fabriquant de faux papiers.

En **1946**, il rejoint l'agence Rapho.

En **1949**, il publie son premier ouvrage avec l'écrivain Blaise Cendrars, *La Banlieue de Paris*, ouvrage consacré à un territoire qui restera au cœur de son œuvre. La même année, il devient collaborateur du magazine *Vogue*.

En **1950**, il réalise *Le Baiser de l'hôtel de ville*, qui deviendra l'une de ses photographies les plus célèbres et l'une des images emblématiques du Paris d'après-guerre.

En **1983**, Robert Doisneau reçoit le Grand Prix national de la photographie. L'année suivante, il participe à la Mission photographique de la DATAR et retrouve la banlieue parisienne, qu'il photographie cette fois en couleur.

Le **1er avril 1994**, Robert Doisneau meurt à Paris, à l'âge de 81 ans. Il laisse derrière lui près de 450 000 négatifs.



1



2



3



4



5



6



7



8



9



10



11



12



13

1 Rue d'Estienne-d'Orves, Fontenay-sous-Bois, 1984.

2 La dame indignée, 1948.

3 La douche de Raizeux, 1949.

4 Danseuse de be-bop, 1951.

5 Tricot sur berge, 1951.

6 Un homme (provisoirement) heureux, Vitry, 1965.

7 Les écoliers de la rue Damesme, Paris, 1956.

8 Foire du Trône, Paris, 1953.

9 Détente pastelle, Palm Springs, 1960.

10 La mariée chez Gégène, quai de Polangis, Joinville-le-Pont, 1946.

11 Nationale 98 près de Sainte-Maxime, août 1959.

12 Les coiffeuses au soleil, 1966.

13 Les vingt ans de Josette, Gentilly, 1947.

**POUR TOUTES LES
PHOTOGRAPHIES
LA MENTION DU CRÉDIT EST
OBLIGATOIRE.**

© ATELIER ROBERT DOISNEAU

Fondée en 1985, Reporters sans frontières (RSF) œuvre pour la liberté, l'indépendance et le pluralisme du journalisme partout sur la planète. Dotée d'un statut consultatif à l'ONU et à l'Unesco, l'organisation basée à Paris dispose de 14 bureaux et sections et de plus de 150 correspondants dans le monde. Elle soutient concrètement les journalistes sur le terrain grâce à des campagnes de mobilisation, des aides légales et matérielles, des dispositifs et outils de sécurité physique et numérique. L'organisation est un interlocuteur incontournable pour les gouvernements et les institutions internationales, et publie chaque année le Classement mondial de la liberté de la presse, devenu un outil de référence.

La vente des albums de photographies constitue une ressource essentielle pour Reporters sans frontières. Grâce au soutien de ses partenaires : France Messagerie, le SNDP, Culture Presse, les Maisons de la Presse, Mag Presse, Mediakiosk, Promap, Relay, Interforum, la Fnac, ainsi que toutes les enseignes qui diffusent gracieusement l'album, les bénéfices de ces ventes sont intégralement reversés à l'association.